

Filière Grandes cultures CANNE-A-SUCRE



#7
Octobre 2019

Dans ce numéro

L'enherbement de la canne-à-sucre

L'enherbement doit être maîtrisé durant les premiers mois après replantation ou coupe de la canne-à-sucre.

Alerte

De nombreux jaunissements observés sur les feuilles de canne-à-sucre probablement dus aux pucerons jaunes

Le puceron jaune *Sipha flava* (Forbes, 1884) est suspecté d'être à l'origine des symptômes observés actuellement sur feuille de canne-à-sucre



Ordre/famille : Hemiptera / Aphididae

Organe (s) attaqué (s) : feuilles et tiges

Répartition : Europe (Portugal, Espagne, Madeire, Açores); Afrique (Maroc, Afrique du Sud, Swaziland, Zimbabwe, Tanzanie, etc.) ; Amérique du Nord (USA, Mexique, Californie, Floride, Hawaii, etc.) ; Amérique Centrale et Caraïbes (Costa Rica, Cuba, Bahamas, Salvador, Honduras, etc.).

Plantes hôtes : Graminées cultivées comme le maïs, le sorgho, la canne à sucre, le blé, le riz, le millet, etc.) mais aussi les herbacées utilisées pour le pâturage ; Panicum sp., Paspalum sp., Carex sp., Cyperus sp., Cynodon dactylon, Digitaria sp. etc

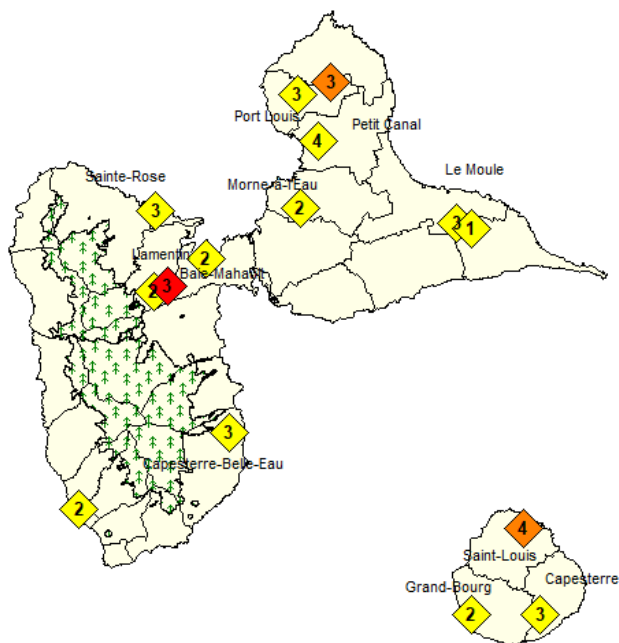
Source : <http://www.bsv-reunion.fr/wp-content/uploads/2018/03/Fiche-Sipha-flava-finale-120318-compr1.pdf>

Retrouvez toutes nos éditions du BSV Guadeloupe sur :
<http://daaf971.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-Sante-du-Vegetal>



Etat des parcelles d'observation

Taux moyen d'enherbement et nombre moyen d'espèces observées sur les parcelles d'observation
Région Guadeloupe – données octobre 2019



Note globale de recouvrement :

- Parcelle saine : pas d'enherbement
- Risque faible : <5 pieds/m², enherbement à surveiller, risque possible
- Risque moyen : 6-10 pieds/m², intervention à programmer ou à effectuer, possibilité d'impact sur la canne
- Risque élevé : > 10 pieds/m², intervention à effectuer obligatoirement, impact certain sur la canne
- PL (Parcelle labourée) / PS (pas de suivi) : pas de données d'observation sur ces parcelles

X Nombre moyen d'espèces observées



Près de 80% des parcelles d'observation ont un niveau d'enherbement faible. La gestion de l'enherbement sur ces parcelles semble bien maîtrisée, cependant il convient de rester vigilant.

Sur les communes de Port-Louis, Lamentin et Saint-Louis de Marie-Galante, trois parcelles ont un niveau d'enherbement nécessitant une intervention à programmer ou à effectuer.

Les adventices doivent être surveillées au cours des premiers mois suivant la replantation, en effet la parcelle du Lamentin a été replantée en juillet, les périodes pluvieuses et l'âge de la parcelle ont permis l'explosion des adventices sur cette parcelle. Il est impératif d'effectuer une intervention.

Au cours du mois d'octobre, cinq espèces d'adventices impactant la canne-à-sucre ont été observées *Mucuna pruriens*, *Euphorbia heterophylla*, *Panicum maximum*, *Leuceana leucocephala* et avec un impact beaucoup plus important pour l'espèce *Rottboellia cochinchinensis*.



Résumé de situation des ravageurs au sein des parcelles observées



Nuisible	Statut / Niveau de présence
Rouille orangée <i>Puccinia kuehnii</i>	Absence
Charbon <i>Sporisorium scitamineum</i>	Absence
Chenilles défoliatrices	Absence
La flore adventice	Présence

Statut sur les parcelles d'observation : Présence ou absence
 Niveau de présence : ■ Aucun ■ Faible ■ Moyen ■ Fort

L'ensemble des informations de ce BSV ne concerne que les données issues des parcelles d'observation. Il est nécessaire et important d'observer sa parcelle avant toute intervention.

Vigilance !!!



Rouille orangée *Puccinia kuehnii*

La rouille orangée est un organisme réglementé, **aucune présence officielle n'a été déclarée sur le territoire.**
 En cas de soupçons, **adressez-vous au Service de l'Alimentation de la DAAF (0590.99.60.50) ou à la FREDON (0590.41.68.42)**



Ne pas confondre les symptômes de la rouille orangée (photo 1) (statut : non présent sur le territoire) avec ceux de la rouille brune (photo 2) (statut : présent en Guadeloupe).



Crédits photos : JH DAUGROIS (CIRAD)

Responsables de la rédaction
 Lucie AMAND
amand.fredon971@orange.fr
 Christophe BOC
christophe.BOC@ctcs-gp.fr

Comité de relecture
 CTCS - F. GROSSARD
 INRA - S. GUYADER
 SICA LPG - M. HERY
 DAAF/SPAVE – P. HUGUENIN et C. DIMAN
 Chambre d'Agriculture - J. OSSEUX
 CIRAD - JH. DAUGROIS

FREDON Guadeloupe
 C/o CIRAD - Station de Neufchâteau
 Sainte-Marie
 97130 Capesterre-Belle-Eau
 Tél : 0590 41 68 42



Attention

Depuis quelques mois, un jaunissement atypique a été observé sur les feuilles basses vers les feuilles hautes de la canne-à-sucre, principalement sur deux variétés R570 et R579 de plusieurs communes du département. Les symptômes sont probablement dus aux nombreuses et répétées piqûres du puceron jaune de la canne-à-sucre – *Sipha flava*. Une analyse est en cours pour confirmer la présence de ce nuisible.

Dégâts

Le puceron jaune de la canne à sucre provoque, par ses piqûres, une réaction choc de la plante. Celle-ci va changer de coloration au niveau des piqûres mais aussi jusqu'à la nervure centrale. En effet, sa salive contient des composés toxiques qui vont faire exprimer des symptômes de jaunissement puis de rougissement à la plante. Une nécrose des tissus peut être observée. Ainsi, une forte infestation peut provoquer la senescence prématurée des feuilles et un dépérissement de la tige entraînant la mortalité des jeunes cannes.

Ce puceron est connu pour être vecteur de virus de mosaïques de la canne à sucre.

Facteurs de risque

Les adultes ailés sont disséminés par le vent. Ils peuvent donc coloniser rapidement de nouvelles parcelles. Du fait de sa polyphagie, il pourra d'abord se développer sur une adventice en bord de route ou de champ pour ensuite envahir les parcelles de canne à sucre ou les pâturages.

Conduite à tenir en cas de présence

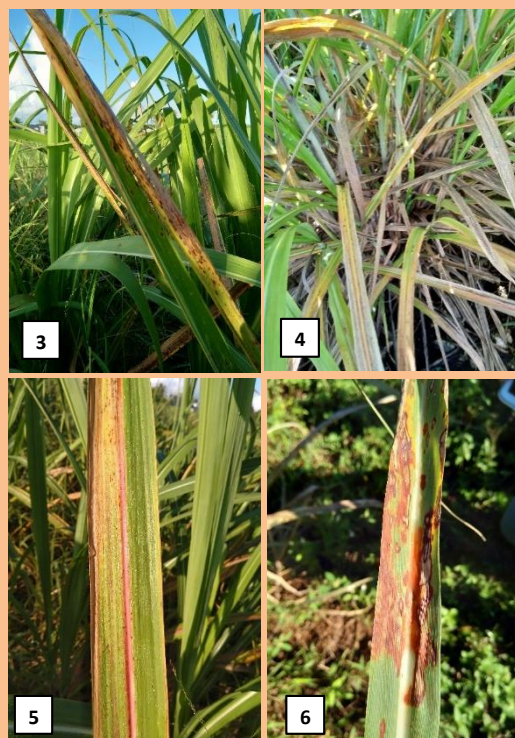
Une observation régulière des cannes à sucre mais aussi des graminées en bord de parcelle doit être effectuée pour déceler les colonies. La coloration rouge des feuilles est un bon indicateur sur certaines graminées. Cette observation permettra également de vérifier la présence d'insectes auxiliaires à l'œuvre sur la parcelle.

Lutte biologique

En Amérique, les insectes auxiliaires et les conditions climatiques suffisent pour maintenir les populations à de faibles densités. En effet, il est sensible aux températures dépassant les 35 °C et aux fortes précipitations qui lessivent les colonies. Ce puceron a de nombreux prédateurs (les coccinelles, les syrphes, les hémérobes, les araignées et les dermoptères) mais aussi des parasitoïdes. Il n'est pas conseillé de réaliser des traitements (insecticides) afin de préserver la faune auxiliaire présente naturellement sur les parcelles et aux abords. Il n'y a d'ailleurs pas d'insecticide autorisé contre les pucerons sur canne à sucre.



***Sipha flava*, le puceron jaune de la canne à sucre**
© photos 1 et 2 : J-H. DAUGROIS (CIRAD)



Symptômes de jaunissement probablement dus aux nombreuses et répétées piqûres du puceron jaune
© photos 3, 4, 5 et 6 : Frédy GROSSARD (CTCS)